

Es sitzt sich chic

«Stuhl & Design» lautete der diesjährige Titel zur Projektarbeit der Lernenden im vierten Lehrjahr der Berufsbildungsschule Winterthur (BBW). Dass es dabei nicht nur um einfache Sitzgelegenheiten ging, wurde an der Vernissage gut wahrnehmbar: Die Arbeiten der Lernenden konnten kaum von den Designerstücken unterschieden werden. Text und Bilder: Sarah Brandenberger

Zur Ausstellung der Projektarbeiten am 31. Oktober 2014 fanden zahlreiche Eltern, Berufsbildner und Freunde der Lernenden den Weg. Bereits der Veranstaltungsort im Büro Schoch Werkhaus auf dem Sulzerareal in Winterthur versprach einiges, verbinden sich dort doch Industriegeschichte und urbane Zukunft. So passt der Sichtmauerwerk-Bau wunderbar zum Designmöbelgeschäft und dieses wiederum zu den Projektarbeiten der Lernenden. Für Atmosphäre sorgte auch, dass in ebendiesem Teil der Sulzer die alte Giesserei lag.

Stuhl & Design

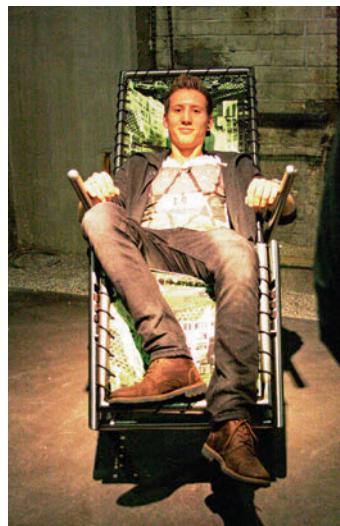
Bruno Schäuble, Leiter der Fachgruppe Metallbau der BBW, begrüßte die Anwesenden zur Vernissage und erzählte mehr über Aufgabenstellung und Arbeitsschritte des Projekts «Stuhl & Design». Die gestellten Anforderungen ans Werkstück legten fest, dass der Stuhl für eine Anwendung im Wohnbereich zu gestalten ist, einfache Formen wie Hocker nicht zugelassen, aber bewegliche Teile, schwarzer oder blanker Baustahl sowie andere Werkstoffe in Absprache erlaubt sind. Zudem war vorgegeben, dass der

Stuhl zum Sitzen einladen soll. Thomas Brütsch, Lehrer für allgemeinbildenden Unterricht an der BBW, sagte, dass es ihn am meisten freut, dass der Unterschied zwischen den Designstühlen und den Arbeiten der Lernenden kaum ausmachbar ist. Dies konnte nur bestätigt werden: Die Stühle waren in ihrem natürlichen Lebensraum angekommen.

Die Begeisterung entwickelte sich stetig
Am Anfang habe sich die Begeisterung in Grenzen gehalten, erzählen Lehrer und >



Geformtes Stahlblech als zentrales Element.
La tôle d'acier plié, élément principal.



Ein breiter Mix an Materialien kam zur Anwendung.
De nombreux matériaux ont été utilisés.



Grosser Ideenreichtum ergänzt die bestehende Möbelausstellung.
Une foule d'idées présentées en plus des meubles exposés



Designerstuhl aus Frauenhand.
Une chaise de designer née de mains féminines

PROJET DU BBW WINTERTHUR

S'asseoir avec classe

Cette année, le projet des apprentis en 4e année au Centre de formation professionnelle de Winterhour (BBW) avait pour titre « Stuhl & Design » (chaise et design). Il ne s'agissait pas là de concevoir de simples sièges, comme on a pu s'en rendre compte lors du vernissage : les travaux des apprentis se distinguent à peine des pièces de grands designers.

Organisée le 31 octobre 2014, l'exposition des réalisations a rassemblé une foule de parents, de formateurs et d'amis des apprentis. Le lieu choisi, les locaux de l'entre-

prise Büro Schoch Werkhaus dans le quartier Sulzerareal de Winterthour, carrefour de l'histoire industrielle et de l'avenir urbain, était déjà prometteur. Ce bâtiment à la maçonnerie

apparente est en accord parfait avec le magasin de meubles design, lequel convient idéalement aux travaux des apprentis. Par ailleurs, c'est justement cette zone du quartier

qui abritait l'ancienne fonderie. **Chaise et design** Bruno Schäuble, responsable du groupe professionnel de la construc-

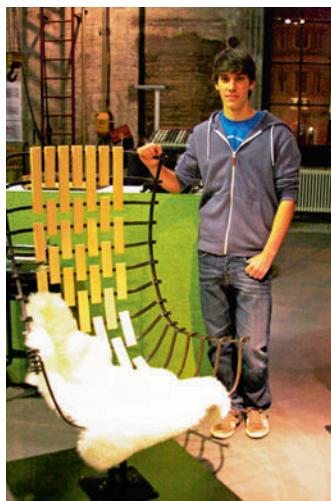


Nieten nach alter Tradition.

Rivetage à l'ancienne



Federnd, dynamisch, bequem.
Souplesse, dynamisme et confort.



Traditionelles Handwerk dominierte
die Herstellung.
L'artisanat traditionnel a dominé la
fabrication.



Stuhllehne aus Blech geschnitten.
Un dossier découpé dans de la tôle



Holz und Metall - bodenständig
und stabil.
Le bois et le métal, des matériaux
simples et solides.

tion métallique du BBW, a souhaité la bienvenue aux personnes présentes avant de leur exposer en quoi consistaient l'exercice et les étapes du projet. La chaise à imaginer devait convenir à un usage domestique, ne devait pas être d'une forme trop simple (par exemple un tabouret), mais pouvait comprendre des pièces mobiles, de l'acier noir ou nu, ou encore d'autres matériaux sous réserve de l'accord des enseignants. Elle devait aussi donner envie de

s'y asseoir. Thomas Brütsch, professeur de culture générale au BBW, a expliqué que ce qui lui plaisait le plus, c'était la difficulté que l'on avait à faire la distinction entre les chaises de designers et les travaux des apprentis. Et pour cause : les réalisations des apprentis étaient en parfaite adéquation avec le lieu de l'exposition.

Un enthousiasme grandissant

Les enseignants et apprentis ra-

content que l'enthousiasme était tout d'abord plutôt modéré. Mais plus les apprentis se sont penchés sur le sujet, plus ils se sont passionnés pour leur projet. En début d'année, ils se sont rendus au Vitra Design Museum et à la fabrique de chaises Dietiker pour trouver l'inspiration. Ils ont alors observé et étudié les facteurs de conception, en s'attachant particulièrement à ce qui pouvait jouer sur le confort. L'exercice exigeait une bonne dose de créativité. Les

apprentis se sont alors emparés de leurs blocs et crayons pour dessiner les premiers croquis. Ils ont ainsi imaginé, rejeté ou développé des idées, toujours dans un souci de faisabilité et de mise en valeur des matériaux. Ils ont réalisé que la taille, la forme et la fonctionnalité d'une chaise dépendaient des attentes et exigences auxquelles elle devait satisfaire. Finalement, chacun a élaboré par écrit une proposition exploitable. Ce fut alors l'heure de la mise en >

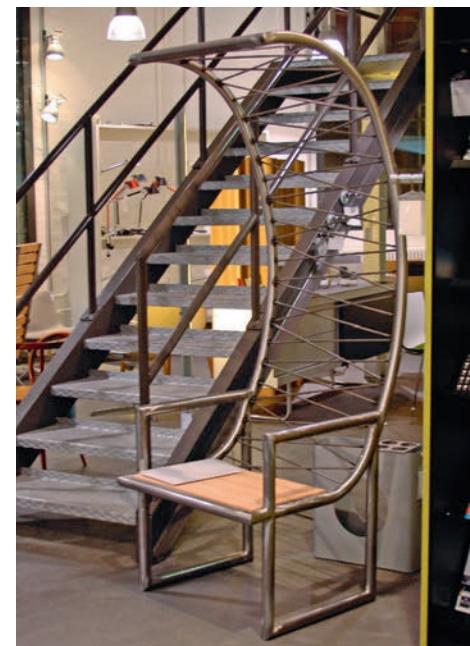
> Lernende. Doch je mehr sich die Lernenden mit dem Thema Stuhl beschäftigten, desto mehr Feuer fingen sie für das Projekt. Die Lernenden ließen sich Anfang Jahr im Vitra Design Museum und in der Stuhlfabrik Dietiker inspirieren. Sie beobachteten und erforschten Faktoren der Gestaltung, mit besonderem Augenmerk darauf, wie der Komfort der Sitzflächen beeinflusst wird. Viel Sinn für Gestaltung war bei der Aufgabe gefragt. So griffen sie zu Block und Bleistift und erstellten die ersten Skizzen. Ideen entstanden, wurden wieder verworfen oder weiterentwickelt. Dies stets unter den begleitenden Aspekten der Machbarkeit und Materialisierung. Die Lernenden nahmen wahr, dass unterschiedliche Erwartungen und Anforderungen an einen Stuhl die Größe, Form und Funktionalität beeinflussen. Im Endeffekt verfügte jeder Lernende über ein umsetzbares Manuskript. Darauf galt es, dieses auch technisch umzusetzen. Es folgten die technische Planung sowie die Erstellung von Zuschnitt-, Stück-, und Bestelllisten und schlussendlich die Produktion der Werke. Verschiedenste modernste, aber auch alte Techniken kamen zur Anwendung.

Schweißen, Drehen, Biegen, Laserschneiden kam ebenso zur Anwendung wie Schmieden, Löten, und sogar alte traditionelle Niettechniken waren zu sehen. Manch einer hat noch dies und das zu Hause fertiggestellt, die Stunden wurden nicht mehr gezählt. Das Besondere am Projekt war zudem, dass andere Materialien wie Textilien oder Holz in viele Kreationen miteingespielt. So wurde der eine oder andere zum Näher oder hat bei den Eltern für Schreiner- oder Näharbeiten angeklopft. Vor allem aber durfte der Phantasie freier Lauf gelassen werden. Wo in vergangenen Jahren die Lernenden in Gruppen zusammenarbeiteten, waren sie dieses Mal auf sich selbst gestellt. Am Schluss sind auf diese Weise 25 sehr individuelle Werke entstanden: Vom Liege- über den Schaukel- bis hin zum Hänge- oder Bodenstuhl waren die unterschiedlichsten Stuhlarten vertreten. Für viele Exponate fehlen aber genauere Kategorisierungen, man musste sie schlicht gesehen haben. Und obwohl es eine Ausstellung in einem Möbelgeschäft war, so richtig verkaufen wollte sein Werk am Ende doch niemand. ■



Zusammenbau der edlen Stücke in der Werkstatt.
Assemblage des pièces nobles à l'atelier.

Für viele Exponate
fehlen genauere
Kategorisierungen,
man musste sie schlicht
gesehen haben.
Und obwohl es eine
Ausstellung in einem
Möbelgeschäft war,
so richtig verkaufen wollte
sein Werk am Ende doch
niemand.



Gebogene Rohre als Tragrahmen und gekreuzter Rundstahl als Rückenlehne.
Des tuyaux pliés pour former l'ossature et croisillons en acier en guise de dossier.

> œuvre concrète, avec les phases de planification technique, de rédaction des listes de coupe, de pièces et de commande et, pour finir, de production. Tous types de techniques, de dernière génération mais également anciennes, ont été utilisées. Il a ainsi fallu souder, tourner, tordre, découper au laser, mais aussi forger, braser

et même riveter selon d'anciennes techniques traditionnelles. Plus d'un apprenti a aussi peaufiné son projet chez lui. Il n'était plus question de compter ses heures ! Ce projet a également permis à bon nombre d'entre eux d'utiliser d'autres matériaux, comme les textiles ou le bois. Certains ont donc appris à coudre ou

sollicité leurs parents pour réaliser des travaux de menuiserie ou de couture. La créativité devait pouvoir s'exprimer pleinement. Contrairement aux projets de groupe des années passées, chacun devait cette année travailler seul. Finalement, 25 réalisations très personnelles ont vu le jour : longue, basculante, suspen-

due ou sans pied, tous les types de chaises étaient représentés. Mais de nombreuses pièces restent difficiles à classer dans une catégorie de par leur originalité. Et bien que l'exposition ait eu lieu dans un magasin de meubles, personne n'avait envie de vendre son œuvre à la fin de la présentation ! ■